

Mémé avec un grand M

Au fil des générations on les a appelées «grand-maman», « mémère», «mamie»...

Pour nous, ma sœur, mes deux cousins et moi, notre grand-mère c'était « Mémé» avec un très grand M. Tous les quatre, nous l'aimions.

Elle se prénomme Marie, elle était née dans la Vienne en 1895 et comme de nombreuses femmes de cette époque elle a traversé de durs moments et n'a pas eu la vie facile quand le XXe siècle fit subir deux guerres à sa génération. Elle y perdit un frère et son mari.

L'enfance aussi avait été difficile: née dans un milieu modeste, sa mère avait quitté le foyer abandonnant quatre enfants et un mari...peut-être volage! Marie, la seule fille s'est donc, très jeune, occupée de ses frères et en particulier du plus jeune qui la considérait comme sa maman.

L'histoire se répètera car, des années plus tard, Mémé s'occupera de ma sœur et de moi pendant des années.

Il y a dans ma famille une «saga» autour de certaines mères qui me frappe et qui a certainement renforcé les liens privilégiés que j'ai eus avec cette grand-mère et alors que je n'avais pas connaissance du premier épisode la concernant car ce fut longtemps un «non-dit».

Elle était autoritaire et parfois dure, Mémé, et nous nous sommes souvent heurtées...mais nous nous aimions tant. Aujourd'hui encore, c'est à elle que je pense à chaque moment important de ma vie, qu'il soit heureux ou malheureux.

Plus tard, quand devenue grande je lui rendais visite son plaisir était de me faire de bons petits plats: «son fricot» qui mijotait doucement sur la vieille cuisinière et j'ai encore bien présent le souvenir des bonnes odeurs qui planaient dans la maison.

Elle aimait les fleurs et disait: offrez-les moi maintenant que j'en profite, je n'en veux pas sur ma tombe !... Aujourd'hui, dans mon jardin il y a des fleurs pour elle.

Toute petite fille, je lui avais dit (c'est elle qui me l'a rapporté): « Mémé, quand tu seras vieille, c'est moi qui ferai ta soupe»...Les petits enfants dans leur candeur ressentent et éprouvent des choses qu'ils ne mettront pas forcément en pratique l'heure venue. De toute façon la vie en a décidé tout autrement: ma grand-mère s'est éteinte quelques jours après avoir fait un AVC. Elle mourut le même jour que le général de Gaulle et le crêpe noir accroché aux drapeaux en berne avait alors pour moi une double signification.

Maintenant, c'est à mon tour d'être grand-mère et je dédie cette petite histoire à mes «nipotine» M..., N... et T... qui m'appellent Nonna.

